

VERGESSENE POETIN – ANNA DE NOAILLES (1876–1933)

POÉTESSE OUBLIÉE – ANNA DE NOAILLES (1876–1933)

Anna Élisabeth, Comtesse de Noailles, verstarb am 30. April 1933. Nach ihrem Tod ist das Œuvre der berühmten französischen Lyrikerin zu Unrecht in Vergessenheit geraten. Die heutige Marginalisierung im literarischen Kanon steht im Kontrast zu ihrer großen zeitgenössischen Popularität.

Mit ihrem Gedichtband *Le Cœur innombrable* feierte sie im Jahr 1901 ihr fulminantes Debüt. Sie stieg schnell zu einer beachteten Akteurin im Literaturbetrieb Frankreichs und darüber hinaus auf. Die *Times* würdigte die Dichterin im Jahr 1913 als „the greatest poet that the twentieth century has produced in France – perhaps in Europe“. Ihre Poesie berührte nicht nur kleine literarische Zirkel, sondern auch die breite Öffentlichkeit. Für ihr Gesamtwerk erhielt sie im Jahr 1921 den renommierten *Grand prix de littérature* der *Académie française*. Wie so viele Schriftstellerinnen ihrer Zeit, war Anna de Noailles aber auch Ziel misogynen Kritik.

Ihr mondänes Auftreten in den berühmten Pariser Salons trug ebenfalls zu ihrer hohen Bekanntheit bei. Sie setzte sich als exotische und sinnliche Poetin in Szene, was sie unter anderem mit entsprechender Kleidung zum Ausdruck brachte.

Da Anna de Noailles heute in Deutschland weitgehend unbekannt ist, präsentiert diese Ausstellung das Leben und Werk einer vergessenen Dichterin.



Anna Élisabeth, comtesse de Noailles, meurt le 30 avril 1933. Après sa mort, l'œuvre de la célèbre poétesse française tombe injustement dans l'oubli. Sa marginalisation actuelle dans le canon littéraire contraste avec sa grande popularité de son vivant.

La parution de son premier recueil de poèmes en 1901, *Le Cœur innombrable*, se révèle être un grand succès. Elle devient rapidement très renommée dans le monde littéraire en France, mais aussi bien au-delà des frontières. En 1913, le *Times* lui rend hommage en la qualifiant de « the greatest poet that the twentieth century has produced in France – perhaps in Europe ». Sa poésie ne touche pas seulement les petits cercles littéraires, mais aussi le grand public. Mais comme tant d'autres femmes de lettres de son époque, Anna de Noailles est confrontée à de nombreuses critiques misogynes.

Son allure mondaine dans les célèbres salons parisiens dans lesquels elle se met en scène comme une poétesse exotique et sensuelle contribue également à sa grande notoriété. Elle l'exprime, entre autres, par son style vestimentaire bien particulier.

Cette exposition présente la vie et l'œuvre d'une poétesse oubliée, peu connue en Allemagne.

1. Philip de Laszlo, *La Comtesse Anna de Noailles*, 1913, Öl auf Karton / huile sur carton, 93,5 x 73 cm, Musée d'Orsay

2. Henri Manuel, *Anna de Noailles*, 1922, Fotopostkarte / carte postale photographique, Alfred Noyer Studio / atelier

KINDHEIT ENFANCE

Anna kam am 15. November 1876 zur Welt. Sie war die Tochter des rumänischen Prinzen Grégoire Bibesco-Bassaraba de Brancovan und seiner griechischstämmigen Frau Rachel Musurus, die aus einer Familie von Diplomaten und Gelehrten stammte. Die frankophile Familie lebte im Exil in Frankreich. Gemeinsam mit ihren beiden Geschwistern wuchs Anna im kosmopolitischen Milieu der Pariser Salongesellschaft auf.

Ihre Eltern schätzten die schönen Künste, vor allem die französische Literatur. Sie legten großen Wert auf Bildung und betrauten Gouvernanten mit Annas Erziehung. Neben ihrer Muttersprache Französisch erlernte sie Deutsch und Englisch und erhielt Klavierunterricht. Vom kultivierten Umfeld ihres Elternhauses begünstigt, widmete sich sie bereits in jungen Jahren dem Schreiben. Zunächst verfasste sie Prosatexte, später folgten Gedichte.

Einen großen Teil ihrer Kindheit verbrachte das feinfühlige Mädchen auf dem Landsitz der Familie am Genfer See, wo sie sich am liebsten inmitten der Natur aufhielt. In den Gärten, ihrem grünen ‚Paradies‘, entdeckte sie ihre tiefe Liebe und Verbundenheit zur Natur, was sich in ihren Gedichten widerspiegelt.

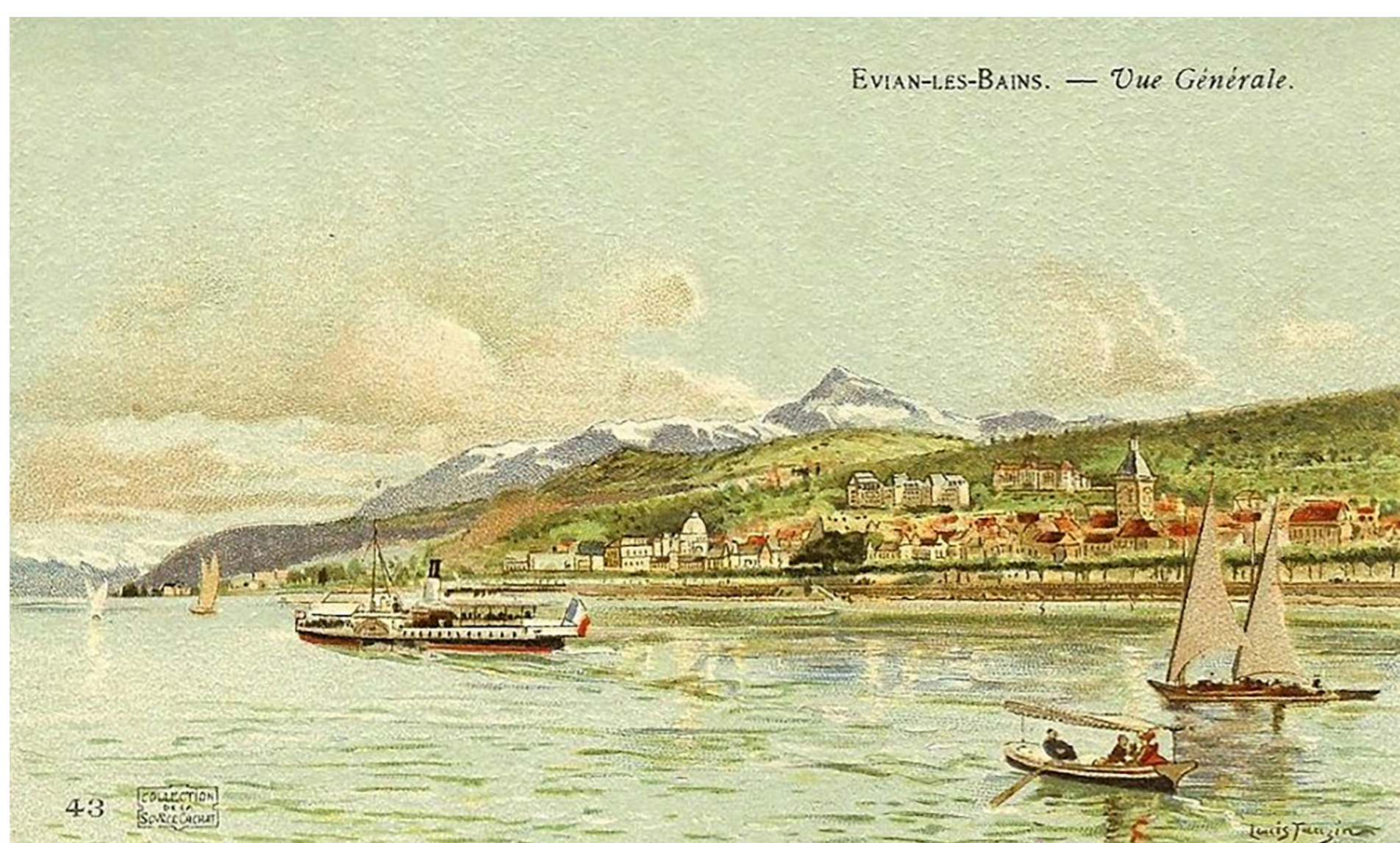
Der frühe Tod des Vaters im Jahr 1886 setzte ihrer unbeschwerten Kindheit ein abruptes Ende. Nach langen Monaten der Trauer reisten die Brancovans mit dem Orient-Express nach Konstantinopel, wo Anna schwer erkrankte. Eindrücke dieser Reise sollten später ihre Werke prägen. Sie erstrecken sich von der Faszination für den ‚Orient‘ bis zur Auseinandersetzung mit der eigenen Sterblichkeit.

Anna naît le 15 novembre 1876. Elle est la fille du prince roumain Grégoire Bibesco-Bassaraba de Brancovan et de son épouse d'origine grecque Rachel Musurus, issue d'une famille de diplomates et d'érudits. La famille francophile vit en exil en France où Anna grandit avec ses frères et sœurs dans le milieu cosmopolite des salons parisiens.

Ses parents apprécient les beaux-arts, la littérature française en particulier. Ils accordent une grande importance à l'éducation qu'ils confient à des gouvernantes. En plus du français, sa langue maternelle, Anna apprend l'allemand et l'anglais et suit des cours de piano. Privilégiée par l'environnement cultivé de sa famille, elle se consacre à l'écriture dès son plus jeune âge en rédigeant d'abord des textes en prose, puis des poèmes.

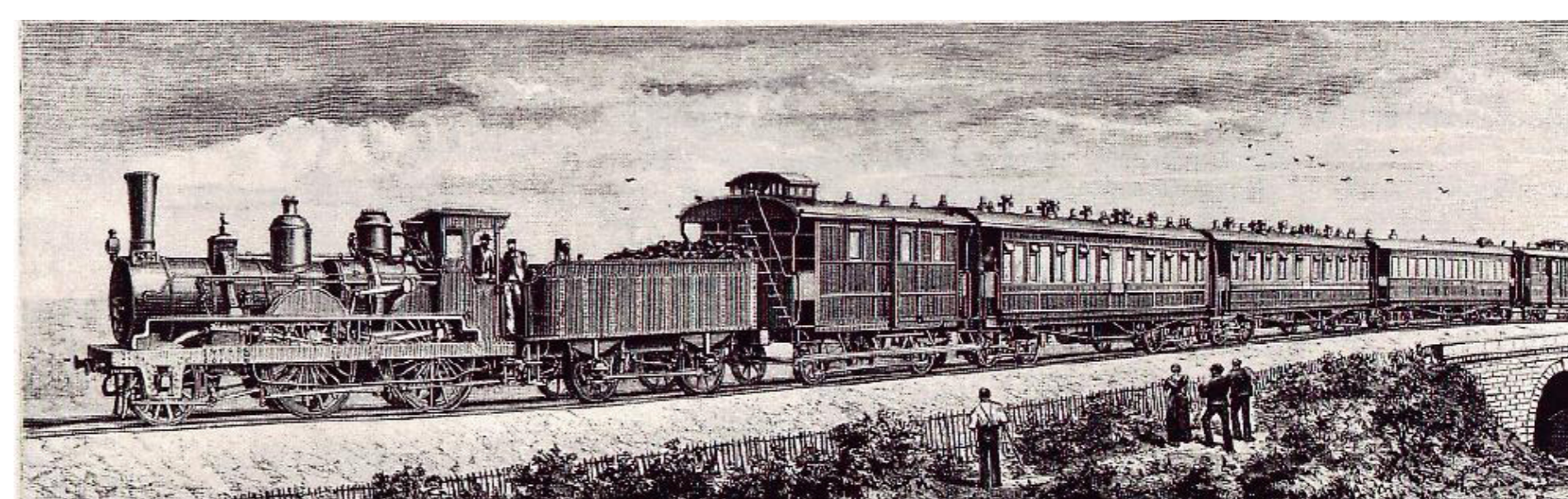
Anna passe une grande partie de son enfance au manoir familial au bord du lac Léman dont les séjours répétés au milieu de la nature font écho à sa grande sensibilité. C'est dans les jardins, son « paradis » vert, qu'elle découvre son amour profond et son attachement à la nature, ce qui transparaît dans ses poèmes.

La mort précoce de son père en 1886 met brutalement fin à son enfance insouciante. Après de longs mois de deuil, les Brancovan prennent l'Orient-Express pour Constantinople, où Anna tombe gravement malade. Les impressions de ce voyage inspireront ses œuvres, allant de la fascination pour « l'Orient » à la confrontation avec sa propre mortalité.



1. Louis Tazin, Ansicht des Genfer Sees in der Nähe des Landsitzes der Familie / Vue du lac Léman près du manoir familial, um / vers 1900, Postkarte / carte postale

2. Der erste Orient-Express / Le premier Orient-Express 1883, Jahr unbekannt / date inconnue, anonymer Kupferstich / gravure sur cuivre anonyme



BELLE ÉPOQUE

3

BELLE ÉPOQUE

In der *Belle Époque*, die sich vom ausgehenden 19. Jahrhundert bis zum Ausbruch des Ersten Weltkrieges erstreckt, wuchs Anna zu einer anmutigen und begabten Dame heran. Obwohl sie von den Vorzügen dieser Zeit profitierte, darf die Epochenbezeichnung nicht über die krisenhaften Veränderungen der damaligen Zeit hinwegtäuschen.

Die Welt war im Umbruch: Frauen kämpften für ihre Rechte, was bei Männern Unbehagen auslöste. Der technische Fortschritt stand sozialen und wirtschaftlichen Ungleichheiten gegenüber. Liberale Vorstellungen konkurrierten mit konservativen Haltungen, kosmopolitische Offenheit mit wachsenden antisemitischen Ressentiments. Letzteres spitzte sich in dem Justizskandal um den jüdischen Hauptmann Alfred Dreyfus zu, der Frankreich innenpolitisch spaltete. Von seiner Unschuld überzeugt, ergriff Anna Partei für den zu Unrecht verurteilten Hauptmann. Sie war folglich eine Dreyfusarde, was in ihrem gesellschaftlichen Umfeld sehr ungewöhnlich war.

Der Glanz der *Belle Époque* zeigte sich vor allem in den berühmten Salons, wo Anna ihre ersten unveröffentlichten Gedichte vortrug und schnell bekannt wurde. Bereits in jungen Jahren verkehrte sie mit namhaften Persönlichkeiten aus Kunst, Wissenschaft und Politik. Trotz ihrer zierlichen Statur vermochte sie stets, die Aufmerksamkeit auf sich zu ziehen. Im Laufe der Zeit stieg sie zur „queen bee“ (C. Guha) der Pariser Öffentlichkeit auf und setzte sich als exotische und sinnliche Poetin in Szene. Nicht nur in den Salons, sondern auch auf Fotografien und Gemälden zeigte sie sich in der zeitgenössischen Orientalismus-Mode und sicherte sich so ihren außergewöhnlichen Platz im französischen Kulturbetrieb.

Anna grandit et devient une jeune femme gracieuse et talentueuse pendant la *Belle Époque* qui s'étend de la fin du XIXe siècle jusqu'au début de la Première Guerre mondiale. Bien qu'elle ait bénéficié des avantages, il ne faut pas oublier que la *Belle Époque* fut aussi une période de profonds changements et de crises.

Le monde est en pleine mutation : les femmes se battent pour leurs droits, ce qui provoque un malaise chez les hommes. Le progrès technique se heurte aux inégalités sociales et économiques. Les idées libérales sont en concurrence avec des attitudes conservatrices et l'ouverture cosmopolite contraste avec un ressentiment antisémite croissant. Le scandale judiciaire de l'affaire Dreyfus en est l'expression et divise la France. Convaincue de son innocence, Anna s'engage en faveur de l'officier d'origine juive injustement condamné. Elle est donc une dreyfusarde, ce qui est très inhabituel dans son milieu social.

L'éclat de la *Belle Époque* se manifeste surtout dans les célèbres salons où Anna récite ses premiers poèmes inédits, ce qui lui permet de se faire rapidement connaître. Dès son plus jeune âge, elle fréquente des personnalités renommées du monde des arts, des sciences et de la politique. Malgré sa petite taille, Anna parvient toujours à attirer l'attention sur elle. Au fil du temps, elle devient la « queen bee » (C. Guha) du public parisien où elle se met en scène comme une poétesse exotique et sensuelle. Elle apparaît dans les salons et pose pour les photographes et peintres, vêtue à la mode orientaliste de son temps se forgeant ainsi une place particulière dans le milieu artistique.

1. Henri Manuel, *Mittagessen zu Ehren von Albert Einstein in Paris / déjeuner en l'honneur d'Albert Einstein à Paris*, 1922, Fotografie / photographie
2. Gruppenfotografie auf dem Landsitz der Familie am Genfer See / Photographie de groupe au manoir familial au bord du lac Léman, 1899, Nationalbibliothek Frankreichs / Bibliothèque nationale de France, Paris
3. Die Zeitgenossen bezeichneten Anna de Noailles als *princesse byzantine*.
Les contemporains qualifient Anna de Noailles de *princesse byzantine*.
Ignacio Zuloaga, *Retrato de la condesa Mathieu de Noailles / Portrait der Comtesse Mathieu de Noailles*, 1913, 152 x 195,5 cm, Öl auf Leinwand / huile sur toile, Bilbao Fine Arts Museum
4. Aron Gerschel, *Alfred Dreyfus (1859–1935)*, um / vers 1894, Fotografie / photographie



EHE UND SPIRITUELLE LIEBE

4

MARIAGE ET AMOUR SPIRITUEL

Im Jahr 1897 ging Anna eine Ehe mit Mathieu Fernand Frédéric Pascal, Comte de Noailles, ein, der einem alterwürdigen französischen Adelsgeschlecht angehörte.

Aus der Ehe ging ein Sohn, Anne Jules, hervor. Obwohl das Ehepaar in Eintracht miteinander lebte, trennten sie sich fünfzehn Jahre später im gegenseitigen Einvernehmen und blieben weiterhin freundschaftlich miteinander verbunden. Körperliches Begehren war für Anna de Noailles laut ihrer Aussage nie von Bedeutung. Sie vertrat eine spirituelle Auffassung von Liebe. Gleichzeitig beherrschte sie das Spiel der Verführung und zog mit ihrer Anmut und ihrem Esprit zahlreiche Bewunderer, wie etwa Marcel Proust und Maurice Barrès, in ihren Bann. Aufgrund ihrer unerwiderten Liebe wählte einer ihrer Freunde, Charles Demange, den Freitod. Diese Tragödie erschütterte die Comtesse, die in Melancholie verfiel.

Über zwanzig Jahre lang führte Anna de Noailles mit Marcel Proust eine rege Korrespondenz, welche von ihrer tiefen Freundschaft zeugt. Mit dem Autor der *Recherche* verband sie nicht nur das Leiden an einer zeitlebens schwachen Konstitution, sondern auch die Wahl des gleichen Schaffensortes: Beide verfassten ihre Werke zurückgezogen im eigenen Schlafzimmer. Im Gegensatz zu Proust empfing sie dort zugleich auch Besuch und wandelte so den privaten Raum in eine öffentliche Bühne, auf der sie ihre Gedichte vortrug.

Der Schriftsteller und konservative Politiker Maurice Barrès nahm einen besonderen Platz in Annas Leben ein. Die tiefe geistige Verbundenheit der beiden entwickelte sich schnell zu einer spannungsgeladenen, platonischen Leidenschaft, die Spuren in ihren Schriften hinterließ. Als Zeichen seiner tiefen Zuneigung widmete Barrès ihr kurz vor seinem Tod sein gesamtes Werk.



2



3

En 1897, Anna épouse Mathieu Fernand Frédéric Pascal, comte de Noailles, qui appartient à une ancienne famille de la noblesse française.

De ce mariage naît un fils, Anne Jules. Bien que le couple vive en bonne entente, ils se séparent 15 ans plus tard d'un commun accord et restent proches. Selon ses propos, le désir physique n'a jamais été important pour Anna de Noailles, qui privilégie une conception spirituelle de l'amour tout en maîtrisant parfaitement le jeu de la séduction. Ce sont sa grâce et son esprit qui fascinent ses nombreux admirateurs dont Marcel Proust et Maurice Barrès. D'ailleurs, Charles Demange, l'un de ses amoureux éconduits, choisit de mettre fin à ses jours. Cette tragédie bouleverse la comtesse qui sombre dans la mélancolie.

Pendant plus de vingt ans, Anna de Noailles entretient avec Marcel Proust une vaste correspondance qui témoigne de leur profonde amitié. Tout au long de sa vie, elle partage avec l'auteur de la *Recherche* non seulement la souffrance d'un état maladif, mais aussi la préférence d'un lieu de création intime : tous deux rédigent leurs œuvres reclus dans leur propre chambre. Mais contrairement à Proust, la poétesse y reçoit également et transforme ainsi l'espace privé en scène publique où elle récite ses poèmes.

L'écrivain et homme politique conservateur Maurice Barrès occupe également une place particulière dans sa vie. Leur profonde complicité intellectuelle se transforme rapidement en une passion platonique tourmentée, visible dans leurs écrits. En témoignage de sa profonde affection, Barrès lui dédie l'intégralité de son œuvre peu avant sa mort.



1. Desboutin, *Anna de Noailles in ihrem Salon / Anna de Noailles dans son salon*, 1913, Fotografie / photographie
2. Otto Wegener, *Marcel Proust*, 1895, Fotokarton / photo sur carton, 14,2 x 10,2 cm
3. Maurice Barrès, Ausschnitt aus einer Postkarte / détail d'une carte postale, um / vers 1900, Städtische Bibliotheken / Bibliothèques municipales

SCHRIFTSTELLERINNEN ZUR ZEIT DER *BELLE ÉPOQUE* LES FEMMES DE LETTRES À LA *BELLE ÉPOQUE*

Während der *Belle Époque* betraten immer mehr Frauen das von Männern dominierte literarische Milieu. Verbesserte weibliche Bildungschancen sowie die an Einfluss gewinnende Frauenbewegung begünstigen die kurze Blütezeit der Literatur von Autorinnen.

Neben Anna de Noailles gelangte auch die Schriftstellerin Colette zu großer Bekanntheit. Da schreibende Frauen den konventionellen Geschlechterrollen widersprachen, verpönte sie ein Teil der Gesellschaft als unruhestiftende Narzisstinnen, die ihre Pflichten als Ehefrau und Mutter vernachlässigen würden. Im Hinblick auf ihre Autorschaft mussten sie sich gegen die verbreitete Vorstellung wenden, dass ausschließlich Männer wahrhafte literarische Leistungen hervorbringen könnten. Im Sinne der binären Geschlechterordnung waren Intellekt und künstlerische Kreativität Männern vorbehalten. Frauen konnten dies lediglich nachahmen und waren vor allem durch ihre Sinne und Gefühle inspiriert. Obwohl Anna de Noailles zu einer berühmten Lyrikerin ihrer Zeit aufstieg, war sie zugleich auch misogynen Anfeindungen ausgesetzt. Daher verwundert es nicht, dass sie vehement darauf bestand, ein *poète* und keine *poétesse* zu sein.

Um gegen die geschlechtsspezifische Diskriminierung im französischen Literaturbetrieb anzukämpfen, gründete Anna de Noailles im Jahr 1904 gemeinsam mit anderen Schriftstellerinnen den Literaturpreis *Vie heureuse*. Damit wollten sie einen Gegenentwurf zum als frauenfeindlich geltenden *Prix Goncourt* schaffen. Der Preis wird noch heute als *Prix Femina* von einer ausschließlich weiblich besetzten Jury verliehen.



Pendant la *Belle Époque*, de plus en plus d'autrices font leur entrée dans le milieu littéraire dominé par les hommes. L'amélioration de l'éducation des femmes ainsi que la première vague du mouvement féministe favorisent la brève floraison de la littérature des femmes.

Outre Anna de Noailles, l'écrivaine Colette atteint également une grande notoriété.

En opposition avec les rôles conventionnels des deux sexes, les femmes de lettres sont réprochées par une partie de la société et perçues comme des narcissiques perturbatrices qui négligent leurs devoirs d'épouses et de mères. En ce qui concerne leur statut d'autrices, elles doivent en outre s'opposer à l'idée que seuls les hommes peuvent produire de véritables œuvres littéraires. Dans l'ordre binaire des sexes, l'intellect et la créativité artistique sont réservés aux hommes, tandis que les femmes ne peuvent que les imiter et sont surtout inspirées par leurs sens et leurs émotions. Bien qu'Anna de Noailles devienne une célèbre poétesse française, elle est également la cible des critiques misogynes. Il n'est donc pas étonnant qu'elle revendique d'être un *poète* et non une *poétesse*.

Pour lutter contre la discrimination sexuelle dans le milieu littéraire français, Anna de Noailles fonde en 1904, avec d'autres écrivaines, le prix littéraire *Vie heureuse*. Elles veulent ainsi contrer le *Prix Goncourt*, jugé misogyne. Aujourd'hui encore, ce prix est décerné sous le nom de *Prix Femina* par un jury exclusivement féminin.



1. Im ersten Jahr war Anna de Noailles die Vorsitzende des Preises *Vie heureuse*. Anna de Noailles est la présidente lors de la première année du prix *Vie heureuse*. Anonyme Fotografie / photographie anonyme, um / vers 1907
2. Colette verfasste ihre ersten Werke unter dem Pseudonym ihres ersten Ehemanns, „Willy“. Colette rédige ses premières œuvres sous le pseudonyme de son premier mari, « Willy ». Henri Manuel, *Colette*, vor / avant 1947, Fotografie / photographie
3. Hachette, *Die Jurorinnen des Preises Vie heureuse im Salon von Anna de Noailles* / *Les jurées du prix Vie heureuse dans le salon d'Anna de Noailles*, 1904, Fotografie / photographie

WERKE ŒUVRE

Das Œuvre Anna de Noailles' ist breit gefächert, wobei ihre lyrischen Texte herausstechen. Neben neun Gedichtbänden verfasste sie drei Romane, eine autobiographisch orientierte Schrift und mehrere Novellen. Darüber hinaus schrieb sie Essays und journalistische Texte, die in renommierten Zeitungen und Zeitschriften, wie etwa der *Vogue*, veröffentlicht wurden.

Während sie in ihrer frühen Schaffensperiode das Leben und die Natur in sinnlich-enthusiastischer Weise glorifizierte, dominiert in ihrem Spätwerk das Todesmotiv. Dieser Dualismus aus Lebenslust und Todessehnsucht sowie die Auseinandersetzung mit Begehren und (unerfüllter) Liebe zeichnen ihre Texte aus.

Ihr Werk, das sich keiner zeitgenössischen literarischen Bewegung zuordnen lässt, weist zahlreiche intertextuelle Bezüge auf. Referenzen erstrecken sich von dem klassischen Autor Racine bis zu den romantischen Schriften Victor Hugos, wodurch sie sich als französische Dichterin ausländischer Herkunft in die literarische Tradition ihres Geburtslandes einreihet. Zugleich spielte Anna de Noailles aber auch mit orientalistischen Motiven und griff Themen der griechischen Mythologie auf. In der neueren Forschung wird dies nicht mehr als eindimensionale biographische Anspielung auf ihre griechisch-osmanische Abstammung gelesen, sondern als Reflexion ihrer kulturellen Hybridität, worin sich die Modernität ihres Werkes widerspiegelt. Einen großen Einfluss auf ihr Werk hatte der deutsche Philosoph Friedrich Nietzsche. Der Verweis auf zeitgenössische philosophische Diskurse sowie das Spiel mit traditionellen Geschlechterstereotypen stellen weitere moderne Elemente dar. Die klassische Form ihrer Gedichte steht somit den modernen Inhalten gegenüber.

L'œuvre d'Anna de Noailles est très diversifiée, mais ses textes lyriques s'en distinguent. Elle rédige neuf recueils de poèmes, trois romans, un ouvrage d'orientation autobiographique et plusieurs nouvelles. De plus, elle écrit également des essais et des textes journalistiques qui ont été publiés dans des journaux et des magazines renommés, tels que *Vogue*.

Alors que dans sa première période de création, elle glorifie la vie et la nature de manière sensuelle et enthousiaste, le motif de la mort domine son œuvre tardive. Ce dualisme entre l'envie de vivre et le désir de mort ainsi que la confrontation avec le désir et l'amour (inassouvi) caractérisent ses textes.

Son œuvre, qui ne s'inscrit dans aucun mouvement littéraire de l'époque, présente de nombreuses références intertextuelles. D'une part, ses inspirations littéraires s'étendent de l'auteur classique Racine aux écrits romantiques de Victor Hugo, ce qui la rattache en tant que poétesse française d'origine étrangère à la littérature de son pays natal. D'autre part, Anna de Noailles joue également avec des motifs orientalistes et reprend des thèmes de la mythologie grecque. La recherche récente n'interprète plus cela comme une allusion biographique unidimensionnelle à ses origines gréco-ottomanes, mais comme le reflet de son hybridité culturelle qui manifeste la modernité de son œuvre. Le philosophe allemand Friedrich Nietzsche a une grande influence sur ses écrits. Cette référence aux discours philosophiques de son temps ainsi que la remise en question de la vision conventionnelle des sexes sont d'autres éléments modernes. La forme classique de ses poèmes contraste ainsi avec des contenus modernes.



1



2

1. Anna de Noailles' Werke sind von Sinnlichkeit und Exotismus geprägt. Les œuvres d'Anna de Noailles se caractérisent par la sensualité et l'exotisme. Hélène Dufau, *Portrait de la Comtesse de Noailles*, 1914, Öl auf Leinwand / huile sur toile, Musée des Beaux-Arts de Combrai
2. Jean-Louis Forain, *Portrait d'Anna de Noailles*, um / vers 1905, Öl auf Leinwand / huile sur toile, 100 x 91 cm, Musée Carnavalet

AUSZEICHNUNGEN DISTINCTIONS

Im späten 19. Jahrhundert zeichnete sich die Poesie dominanter literarischer Strömungen durch eine bewusste Intellektualität und sprachliche Komplexität aus. Der Gebrauch ungewohnter Bilder und Satzkonstruktionen erschwerte den direkten Zugang zu den Gedichten, die zudem frei von subjektiven Meinungen und Empfindungen waren.

Die breite Masse wandte sich von der Lyrik ab, da die Freude am Lesen verwehrt blieb. Es war schließlich Anna de Noailles, die nicht nur die literarische, sondern auch wieder die breite Öffentlichkeit mit ihrer Poesie berührte, was ihren wohl größten Verdienst darstellt. Ihre subjektiven und sinnlichen Gedichte, die von einer hohen Anschauungskraft zeugen, begeisterten die Leserschaft. Mit ihrem ersten Gedichtband *Le Coeur innombrable* erzielte sie im Jahr 1901 einen beachtlichen Erfolg, wofür sie den *Prix Archon-Despérouses* der *Académie française* erhielt.

Zwanzig Jahre nach ihrem literarischen Debüt würdigte die *Académie française* die Dichterin erneut und verlieh ihr den renommierten *Grand prix de littérature*. Im selben Jahr nahm die *Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique* sie als erstes weibliches Mitglied auf. Im Jahr 1931 wurde sie ebenfalls als erste Frau zum *Commandeur* der *Légion d'honneur* ernannt. Bei der Ehrenlegion handelt es sich um die höchste französische

Auszeichnung für außerordentliche Verdienste und Talente. Auch im Herkunftsland ihres Vaters fand ihr Erfolg Beachtung. Dort wurde sie als Ehrenmitglied in die *Académie roumaine*, dem höchsten rumänischen Kultur- und Wissenschaftsgremium, aufgenommen.

Im Gegensatz zu Anna de Noailles lehnten andere Schriftstellerinnen ihrer Zeit Ehrungen von ausschließlich männlich besetzten Gremien als oberflächliche Wertschätzung ab. Aus diesem Grund nahm Lucie Delarue-Mardrus die Preise der *Académie française* nicht an und verweigerte dreimal die Aufnahme in die Ehrenlegion.



À la fin du XIXe siècle, la poésie des courants littéraires dominants se caractérise par leur intellectualité délibérée et leur complexité linguistique. Dans ces poèmes, les opinions subjectives et les sentiments ne sont plus à l'honneur et les images et structures de phrases inhabituelles constituent une entrave au plaisir de la lecture et de la compréhension.

Bien que les lecteurs se détournent des textes lyriques, Anna de Noailles réussit à captiver non seulement le monde littéraire, mais aussi le grand public, ce qui constitue sans doute son plus grand mérite. Tous s'enthousiasment pour ses poèmes empreints de subjectivité et de sensualité au fort pouvoir évocateur. La parution de son premier recueil de poèmes, *Le Coeur innombrable* (1901), remporte un grand succès qui lui vaut le *Prix Archon-Despérouses* de l'*Académie française*.

Vingt ans après ses débuts dans le monde littéraire, l'*Académie française* la récompense à nouveau en lui décernant le prestigieux *grand prix de littérature*. La même année, l'*Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique* accueille Anna de Noailles comme premier membre féminin. En 1931, elle est également la première femme à être élevée au grade de *Commandeur* de la *Légion d'honneur*, ce qui est la plus haute distinction française récompensant des mérites et des talents exceptionnels. Son succès attire également l'attention dans le pays d'origine de son père où elle est admise comme membre d'honneur de l'*Académie roumaine*, la plus haute instance culturelle et scientifique en Roumanie.

Contrairement à Anna de Noailles, d'autres femmes de lettres de son époque rejettent les honneurs de comités exclusivement masculins, les considérant comme une reconnaissance superficielle. Lucie Delarue-Mardrus, par exemple, n'accepte pas les prix de l'*Académie française* et refuse à trois reprises d'entrer dans la *Légion d'honneur*.

1. Portrait der Schriftstellerin Lucie Delarue-Mardrus, die über siebzig Romane verfasste
Portrait de Lucie Delarue-Mardrus, autrice de plus de soixante-dix romans
Paul Nadar, *Lucie Delarue-Mardrus, portrait à la cigarette*, 1914, Fotografie / photographie, Mediathek des Kulturerbes und der Fotografie / Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Charenton-le-Pont

2. Auguste Rodin, *Madame X (Countess Anna-Elizabeth de Noailles)*, um / vers 1907, Metropolitan Museum of Art, New York

REZEPTION CRITIQUES LITTÉRAIRES

In Frankreich war Anna de Noailles eine populäre Dichterin ihrer Zeit. Da die Qualität ihrer Gedichte höchst umstritten war, spaltete die Rezeption ihrer Werke die Öffentlichkeit. Während die Mehrheit der Leserschaft ihre Lyrik bewunderte, lehnte sie ein Teil der Gesellschaft aufgrund von zeittypischen misogynen Vorbehalten ab.

Wegen ihres hohen Bekanntheitsgrades stilisierte die Literaturkritik Anna de Noailles zur Repräsentantin der weiblichen Literatur. An ihrer Person entzündete sich eine generelle Debatte über die Einordnung und den Wert der von Frauen verfassten Literatur.

Im deutschsprachigen Raum rezipierte unter anderem Rainer Maria Rilke ihre lyrischen Werke. In dem 1907 veröffentlichten Aufsatz „Die Bücher einer Liebenden“ reihte er Anna de Noailles unter den großen weiblichen Liebeslyrikerinnen ein, indem er eine Parallele zu Sappho, der bedeutendsten Dichterin des klassischen Altertums, zog. Neben der intensiven Auseinandersetzung mit dem Gedichtband *Les Éblouissements* (1907) übersetzte er zwei ihrer Gedichte: „La Poursuite“ (*L'Ombre des jours*, 1902) und „Tu vis, je bois l'azur ...“ (*Les Vivants et les Morts*, 1913). Mit Rilke teilte sie die Liebe zur Musik, die bei beiden bereits in jungen Jahren erwachte und sich in ihren Werken spiegelt.

Auch in anglophonen Ländern genoss Anna de Noailles hohes Ansehen. Die *Times* würdigte sie im Jahr 1913 als „the greatest poet that the twentieth century has produced in France – perhaps in Europe“. Zehn Jahre später nominierte das Magazin *Vanity Fair* die Dichterin für die *Hall of Fame*.

Nachdem Anna de Noailles zunächst in Vergessenheit geriet, widmet sich die moderne Forschung zunehmend ihrem Œuvre. Durch die Neubewertung ihrer Schriften wird ihre Einordnung als antimoderne Neoromantikerin revidiert.



1. Anonyme Fotografie von Rainer Maria Rilke / photographie anonyme de Rainer Maria Rilke, 1900
2. Georges Coursat (Sem), Caricature d'Anna de Noailles / Karikatur von Anna de Noailles, 1911
3. Helena Clara Semmler, *Je suis Anna / Ich bin Anna*, Acryl auf Leinwand / acrylique sur toile, 45 x 40 cm, 2022

En France, Anna de Noailles jouit d'une grande popularité. La qualité de ses poèmes étant très controversée, la réception de ses œuvres lyriques divise le public. Tandis que la majorité des lecteurs admire sa poésie, une partie de la société la rejette en raison de préjugés misogynes.

Du fait de sa grande notoriété, la critique littéraire la perçoit comme la représentante de la littérature féminine. C'est ainsi qu'un débat général sur la classification et la valeur de la littérature écrite par des femmes s'enflamme autour de sa personne.

Dans l'espace germanophone, Rainer Maria Rilke, entre autres, s'intéresse aux œuvres lyriques d'Anna de Noailles. Dans l'essai « Les livres d'une amoureuse » publié en 1907, il situe la comtesse parmi les grandes poétesses amoureuses, en établissant un parallèle avec Sappho, la plus grande poétesse de l'Antiquité classique. En outre, il se penche sur le recueil de poèmes, *Les Éblouissements* (1907), et il traduit deux poèmes : « La Poursuite » (*L'Ombre des jours*, 1902) et « Tu vis, je bois l'azur ... » (*Les Vivants et les Morts*, 1913). La poétesse partage avec Rilke l'amour de la musique qui s'est éveillé chez eux très tôt dans leur vie et qui se reflète dans leurs œuvres.

Dans les pays anglophones, Anna de Noailles jouit également d'une grande renommée. En 1913, le *Times* lui rend hommage en la qualifiant de « the greatest poet that the twentieth century has produced in France – perhaps in Europe ». Dix ans plus tard, le magazine *Vanity Fair* la nomme au *Hall of Fame*.

Après sa mort, elle tombe dans l'oubli. Aujourd'hui, la recherche se consacre de plus en plus à son œuvre et révisé son classement comme néo-romantique antimoderne en procédant à une réévaluation de ses écrits.

ZWEI GRABSTÄTTEN DEUX SÉPULTURES

Neben zahlreichen Ehrungen waren die 1920er Jahre für Anna de Noailles vor allem von Melancholie geprägt, was ihre späte Schaffensphase und insbesondere ihren Lyrikband *L'Honneur de souffrir* (1927) beeinflusste. Der Tod war ein ständiger Begleiter: Sie trauerte nicht nur um ihre Mutter und ihre Schwester, sondern auch um zahlreiche Weggefährten, darunter Marcel Proust und Maurice Barrès.

Ihr gesundheitlicher Zustand verschlechterte sich zunehmend. Daher zog sie sich immer mehr in ihr Pariser Appartement in der Rue Scheffer zurück, wo sie seit 1910 lebte. Mit einer Grünanlage in der Nähe ihres Domicils, dem *Square Anna de Noailles*, ehrte die Stadt Paris sie bereits zu ihren Lebzeiten.

Am 30. April 1933 verstarb Anna de Noailles im Alter von 56 Jahren. Mehrere tausend Menschen wohnten ihrer Trauerfeier bei. Vier Redner, wie etwa der Minister für Bildung sowie ein Vertreter der *Académie française*, würdigten die verstorbene Dichterin, die in Paris auf dem Friedhof Père Lachaise in der Familiengruft der Bibescos bestattet wurde. Ihr Herz ruht auf ihren Wunsch hin in Amphion-les-Bains unweit des Landhauses ihrer Familie am Genfer See, wo ein Denkmal an sie erinnert.

Heute tragen mehrere Bildungseinrichtungen in Frankreich und Rumänien zum Gedächtnis an Anna de Noailles ihren Namen. Zudem verleiht die *Académie française* jährlich den *Prix Anna de Noailles*, der herausragende literarische und philosophische Leistungen von Frauen würdigt.

Outre de nombreux honneurs, les années 1920 sont surtout marquées par la mélancolie pour Anna de Noailles ce qui influence sa dernière période de création et notamment son recueil de poésie, *L'Honneur de souffrir* (1927). La mort l'accompagne constamment : elle ne pleure pas seulement les disparitions de sa mère et de sa sœur, mais aussi celles de nombreux compagnons de vie dont Marcel Proust et Maurice Barrès.

Son état de santé se détériore. C'est pourquoi elle se retire de plus en plus dans son appartement parisien de la rue Scheffer où elle vit depuis 1910. La ville de Paris lui témoigne sa reconnaissance de son vivant en aménageant un espace vert à proximité de son domicile, le *square Anna de Noailles*.

Le 30 avril 1933, Anna de Noailles meurt à l'âge de 56 ans. Plusieurs milliers de personnes assistent à ses funérailles. Quatre orateurs dont le ministre de l'Éducation nationale et un représentant de l'*Académie française* rendent hommage à la défunte poétesse qui est enterrée à Paris au cimetière du Père Lachaise dans le caveau familial des Bibesco. Son cœur repose, selon son souhait, à Amphion-les-Bains, non loin du manoir familial au bord du lac Léman où un monument rappelle encore son souvenir.

Aujourd'hui, plusieurs établissements d'enseignement en France et en Roumanie portent son nom en sa mémoire. En outre, l'*Académie française* décerne chaque année le *Prix Anna de Noailles* qui récompense des femmes pour leurs réalisations littéraires et philosophiques exceptionnelles.



1



2



3

1. Édouard Vuillard, *Étude pour la comtesse Anna de Noailles*, 1931, Pastell und Kohle auf Papier / pastel et fusain sur papier, 69 x 42,9 cm
2. Comtesse de Noailles-Denkmal / monument commémoratif en souvenir de la comtesse de Noailles, Fotografie / photographie
3. Grab von Grégoire Bibesco-Bassaraba und Anna de Noailles auf dem Friedhof Père Lachaise in Paris / tombeau de Grégoire Bibesco-Bassaraba et Anna de Noailles au cimetière du Père Lachaise à Paris, Fotografie / photographie

IMPRESSUM CRÉDITS

Die Ausstellung wurde von Studierenden des Instituts für Romanistik der Justus-Liebig-Universität Gießen unter Leitung von Jana Keidel im Sommersemester 2022 erstellt.

Team:

Else Luise Friederike Brendler, Eva Budniewski, Arlinda Rosa Engin, Lea Hof, Alina Mara Inceöz, Jana Keidel, Syta Susanne Klemke, Tewodros Meshesha, Anna Savannah Fe Sarthou, Helena Clara Semmler, Irina Zeller

Die Ausstellung wird von der Deutschen Forschungsgemeinschaft (DFG) im Rahmen des Projekts „... et que mon livre porte à la foule future“, *Anna de Noailles – Autorin der Belle Époque und Akteurin der Moderne* finanziert.

Dauer der Ausstellung: 12. Dezember 2022 bis 17. Februar 2023

Ort: Ausstellungsraum der Universitätsbibliothek Gießen

Bildquellen (soweit nicht anders angegeben): Wikimedia Commons

Gestaltung: Harald Schätzlein – ultraviolet.de

L'exposition a été réalisée par les étudiants du département des langues romanes de l'Université Justus Liebig de Giessen, sous la direction de Jana Keidel, au cours du semestre d'été 2022.

Équipe :

Else Luise Friederike Brendler, Eva Budniewski, Arlinda Rosa Engin, Lea Hof, Alina Mara Inceöz, Jana Keidel, Syta Susanne Klemke, Tewodros Meshesha, Anna Savannah Fe Sarthou, Helena Clara Semmler, Irina Zeller

L'exposition est financée par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), l'Association allemande pour la recherche, dans le cadre du projet : « ... et que mon livre porte à la foule future », *Anna de Noailles – auteur de la Belle Époque et actrice de la modernité*.

Durée de l'exposition : du 12 décembre 2022 au 17 février 2023

Lieu : Salle d'exposition de la bibliothèque universitaire de Giessen

Sources des images (sauf indication contraire) : Wikimedia Commons

Conception : Harald Schätzlein - ultraviolet.de

Bibliographie

Primärtexte / Sources primaires

Noailles, Anna de: *Œuvre poétique complète*. Herausgegeben und kommentiert von Thanh-Vân Ton-That, 1–3, Paris: Éditions du Sandre 2013.

Sekundärliteratur / Sources secondaires

Allard, Marie-Lise: *Anna de Noailles: entre prose et poésie*, Paris: L'Harmattan 2013.

Bargenda, Angela: *La poésie d'Anna de Noailles*, Paris: L'Harmattan 1995.

Breuillaud-Sottas, Françoise / Hovasse, Jean-Marc / Maillet, François: *Goûter au paradis: Anna de Noailles sur les rives du Léman / Tasting paradise: Anna de Noailles on the Shores of Lake Geneva*, Cinisello Balsamo, Milano: Silvana Editoriale 2019.

Broche, François: *Anna de Noailles: un mystère en pleine lumière*, Paris: Robert Laffont 1989.

Coenen-Mennemeier, Brigitta: *Französische Dichterinnen. Studien zur Erweiterung des Lyrikanons*, Heidelberg: Winter 1997.

Engelking, Tama Lea: „Anna de Noailles *Oui et Non: The Countess, the Critics, and la poésie féminine*“, in: *Women's Studies: An Interdisciplinary Journal*, 23(2) 1994, 95–111.

Ferlin, Patricia: „Anna de Noailles“, in: dies.: *Femmes d'encrier*, Paris: Christian de Bartillat 1995, 5–45.

Guha, Chinmoy: „*In Silence We Recline: Tagore and Anna De Noailles*“, in: Sanjukta Dasgupta /ders. (Hg.): *Tagore-At Home in the World*, New Delhi: SAGE Publications 2013, 38–43.

Haase, Jenny: *Vitale Mystik: Formen und Rezeptionen mystischen Schreibens in der Lyrik von Anna de Noailles, Ernestina de Champourcin und Antonia Pozzi*, Berlin: De Gruyter 2022.

– „*L'amour et la crainte de la foule: Autorschaft in der ‚Belle Époque‘ zwischen Nähe und Distanz zur Menge*“, in: Hermann Doetsch / Cornelia Wild (Hg.): *Im Gedränge: Figuren der Menge*, Paderborn: Wilhelm Fink 2020.

Holmes, Diana: *French Women's Writing 1848–1994*, London / Atlantic Highlands, NJ: Athlone 1996.

Larnac, Jean: *Comtesse de Noailles: sa vie, son œuvre*, Paris: Éditions du Sagittaire 1931.

Perry, Catherine: *Persephone Unbound: Dionysian Aesthetics in the Works of Anna de Noailles*, Lewisburg: Bucknell University Press 2003.

– „*Anna de Noailles (15 November 1876 – 30 April 1933)*“, in: Jean-François Leroux (Hrsg.): *Modern French poets*, Detroit [u.a.]: Gale Group 2002, 297–310.

– „*In the Wake of Decadence. Anna de Noailles' Reevaluation of Nature and the Feminine*“, in: *L'Esprit créateur (Women of the Belle Époque / Les Femmes de la Belle Époque)*, Vol. 37, Winter 1997, 94–105.

Raviez, François, „*Introduction*“, in: *Anna Elisabeth de Brancovan de Noailles: Anthologie poétique et romanesque*. « Je n'étais pas faite pour être morte... ». Édition de François Raviez, Paris: Librairie Générale Française 2013, 7–44.

Rilke, Rainer Maria: „*Die Bücher einer Liebenden (Anna de Noailles)*“, in: ders.: *Werke*, hg. v. Horst Nalewski: 4: *Schriften*, Frankfurt a.M.: Insel Verlag 1996, 647–650.

Verona, Roxana M.: *Parcours francophones: Anna de Noailles et sa famille culturelle*, Paris: Honoré Champion Éditeur 2011.

– „*Anna de Noailles et Marcel Proust, une amitié par lettres*“, in: Brigitte Diaz / Jürgen Siess (Hg.): *L'Épistolaire au féminin: Correspondances de femmes (xviii-xxe siècle)*, Caen: Presses universitaires de Caen 2006, 109–119.

L'OFFRANDE À LA NATURE

Nature au cœur profond sur qui les cieux reposent,
Nul n'aura comme moi si chaudement aimé
La lumière des jours et la douceur des choses,
L'eau luisante et la terre où la vie a germé.

La forêt, les étangs et les plaines fécondes
Ont plus touché mes yeux que les regards humains,
Je me suis appuyée à la beauté du monde
Et j'ai tenu l'odeur des saisons dans mes mains.

J'ai porté vos soleils ainsi qu'une couronne
Sur mon front plein d'orgueil et de simplicité,
Mes jeux ont égalé les travaux de l'automne
Et j'ai pleuré d'amour aux bras de vos étés.

Je suis venue à vous sans peur et sans prudence
Vous donnant ma raison pour le bien et le mal,
Ayant pour toute joie et toute connaissance
Votre âme impétueuse aux ruses d'animal.

Comme une fleur ouverte où logent des abeilles
Ma vie a répandu des parfums et des chants,
Et mon cœur matineux est comme une corbeille
Qui vous offre du lierre et des rameaux penchants.

Soumise ainsi que l'onde où l'arbre se reflète,
J'ai connu les désirs qui brûlent dans vos soirs
Et qui font naître au cœur des hommes et des bêtes
La belle impatience et le divin vouloir.

Je vous tiens toute vive entre mes bras, Nature,
Ah ! faut-il que mes yeux s'emplissent d'ombre un jour,
Et que j'aïlle au pays sans vent et sans verdure
Que ne visitent pas la lumière et l'amour...

(Le Cœur innombrable, Paris, 1901)

J'ÉCRIS POUR QUE LE JOUR OÙ JE NE SERAI PLUS

J'écris pour que le jour où je ne serai plus
On sache comme l'air et le plaisir m'ont plu,
Et que mon livre porte à la foule future
Comme j'aimais la vie et l'heureuse nature.

Attentive aux travaux des champs et des maisons
J'ai marqué chaque jour la forme des saisons,
Parce que l'eau, la terre et la montante flamme
En nul endroit ne sont si belles qu'en mon âme.

J'ai dit ce que j'ai vu et ce que j'ai senti,
D'un cœur pour qui le vrai ne fut point trop hardi,
Et j'ai eu cette ardeur, par l'amour intimée,
Pour être après la mort parfois encore aimée,

Et qu'un jeune homme alors lisant ce que j'écris,
Sentant par moi son cœur, ému, troublé, surpris,
Ayant, tout oublié des épouses réelles,
M'accueille dans son âme et me préfère à elles...

(L'Ombre des jours, Paris, 1902)

CIX

Oui, la douceur est toujours feinte
En amour. – Croirais-tu vraiment
Que ce brûlant contentement
Ne masquât pas d'amères plaintes ?

Certes tout mon être bénit
Ta vie où j'ai mis l'infini,
Mais, corps charmant, ô cœur de roche,
Toi que j'aime ! un constant reproche
Émane de mes yeux séduits.
Quoi ! toujours t'admirer, et puis
Toujours, en silence, surprendre
Tes défauts, – et, d'un cœur plus tendre,
Mêlé de louanges, de pleurs,
Te voiler mon humble colère ?
Ah ! réclamaï-je ces douleurs ?
– Et de quel droit viens-tu me plaire ?...

(Poème de l'amour, Paris, 1924)

XCIX

La chambre, volets clos, yeux clos, chères ténèbres !
Le jour, qui sur mon cœur pesait ainsi qu'un mont,
Est vaincu. Sans l'air lent emplissant les poumons,
Je connaîtrais déjà l'éternité funèbre.

Plus rien du triste effort, de l'éternel débours,
Par quoi le corps pensif, l'esprit sans allégresse,
Font encore aux humains un don frustré d'amour
Qui coûte à l'obligeante et passive paresse.

– Ô bonté du sommeil prévu, bourdonnement,
Confiance, abandon, candeur de la fatigue !
Sentir l'onde nocturne envahir nos tourments
Comme une eau généreuse abolissant les digues.

– Et c'est vers ce moment de la cessation,
Vers ce lit souterrain où tout s'enfonce et cesse,
Qu'ignorants, nous courrions dès la sainte jeunesse,
Au temps où l'infini fait notre obsession,
Où l'espace est étroit, où l'azur même oppresse !...

(L'Honneur de souffrir, Paris, 1927)